

1838 à nos jours

SAINT JEAN D'ARVES

Eglise Saint François de Sales à ENTRAIGUES



Entraigues, l'un des 28 hameaux de Saint-Jean-d'Arves, situé à 1 280m d'altitude au confluent du torrent de Valfroide et de l'Arvan, est jugé suffisamment grand au XIXème siècle pour être érigé en paroisse à part entière en 1852.

Auparavant, il y avait eu une chapelle

- 1621 le 11 juin, fondation de la chapelle Sainte Marie-Madeleine, après l'incendie du hameau.

- 1731 Le hameau a son propre chapelain.

XIXème siècle

- 1830 le 27 avril, un prix fait est tout d'abord donné au maître maçon de Saint- Jean-de-Maurienne Jacques Sezian pour qu'il << construise à fond la chapelle du village >> pour 700 livres neuves.

Les murs devaient avoir à l'intérieur 30 pieds de vide en longueur et 18 en largeur, 18 pieds en élévation et 3 en profondeur. Les murs auraient 3 pieds de large à partir des fondations. La voûte serait composée de trois arcs et deux bonnets au milieu, une corniche courant tout autour du chœur, deux fenêtres latérales, et deux petites dans le chœur. La façade serait crépie finement et blanchie, comme l'intérieur. Le clocher aurait un crépi brut. L'autel serait réalisé selon le devis de Sezian.

Ce projet fut abandonné au profit du projet plus ou moins néoclassique de l'ingénieur François Justin .

Il y aurait eu des problèmes avec les << Arvins d'en haut >> qui retardèrent la construction, qui eut finalement lieu grâce aux dons des habitants.

- 1833 à 1852 Le vicaire régent d'Entraigues, l'abbé Henry a supervisé les travaux.

- 1838 le 11 juin, le tracé des fondations de l'église est réalisé par Justin et l'entrepreneur Jean Falletty.

- 1838 le 16 juin, la première pierre est bénie.

- 1843 le 24 septembre, selon la date que porte le cadran, est alors peint un remarquable et très savant cadran solaire de 2 m de haut sur 1,50 de large, payé par les habitants. L'auteur, qui a codé son nom en remplaçant les voyelles par des chiffres, est un certain

Giuseppe Gibello ou Glibellino originaire de Callabiana en Piémont, ancêtre de la famille savoyarde bien connue des entrepreneurs Gibello.

On peut y lire au sommet << HORAM SOLE SILENTE NEGO >> (*je refuse de dire l'heure quand le soleil se tait*)



Le centre du cadran est un grand disque blanc où figurent 37 étoiles portant les noms de lieux où il est midi quand l'ombre du style les atteint à Entraigues.

A Entraigues cependant, il est bien l'heure qu'indique l'ombre.

- 1844 le 20 septembre, l'église terminée est bénie.

- 1852 L'église est consacrée, et Entraigues est érigé en paroisse indépendante.

XXème siècle

- 1986 Le cadran solaire de 1843 est remarqué par Didier Chagot, membre de la Société Astronomique de France, puis restauré grâce à Paul Gagnaire et au conseiller municipal Michel Humbert. Suivra une restauration faite par un cadranier-freiquiste réputé des Hautes Alpes, Rémy Potey.

Le maître-autel est en bois peint faux marbre, sur la toile centrale, prise entre deux et deux colonnes lisses, on voit la Vierge, Saint François de Sales le patron et sainte Marie-Madeleine, souvenir de l'ancien vocable de la chapelle primitive.

Un autel latéral à la Vierge, dont la toile est entre deux et deux colonnes cannelées.

Une jolie statue de la Vierge en bois doré fut apportée par les femmes d'Entraigues en passant par le col d'Arves.

Dans un cadre, l'écharpe d'un prêtre natif du lieu, Michel Roche, ordonné le 19 juin 1884.



1840

SAINT ANDRE**Eglise Notre Dame du VILLARD**

C'est un édifice néoclassique, dit de style grec selon les termes de l'époque, dont le modèle a été pris sur celle d'Aussois.

Elle a été fondée par Mgr André Jourdain évêque d'Aoste, enfant du pays, qui obtint en 1815 l'érection d'une nouvelle paroisse sous le titre de Notre Dame du Villard.

Il fait alors construire à ses frais une église de bonne architecture avec des chapiteaux et des colonnes << d'élégant aspect .>>

Elle a une façade à pilastres engagés et un fronton triangulaire, elle est coiffée de lauzes.

Elle possède une coupole octogonale sur trompe, et des fresques à la voûte qui évoquent entre autres la Foi, l'Espérance et la Charité.

Elle aurait été construite sur les ruines d'une tour qui appartenait à une << noble famille feudataire du lieu. >>

- 1841 le 17 juillet, consécration le même jour que l'église de Valmeinier.

Au maître-autel on a réemployé un élément du retable de la chapelle du château des Castagneri à Argentine et une toile représentant l'Assomption.

- 1853 Installation de la châsse vitrée des reliques des ossements de saint Pie, revêtus de cire. On l'invoque dans les périodes de sécheresse.

Deux autels latéraux :

- Saint André et Saint Etienne en EV, avec deux reliquaires du XVIIème siècle.

- Saint Joseph en EP, avec des statues en plâtre de saint Roch et saint Antoine abbé et une statue de procession en bois doré de la Vierge.

Parmi les toiles on remarquera dans le chœur, une Mort de saint Joseph par Zamburino qui pourrait provenir de la confrérie des Agonisants de l'ancienne église. Aussi à la tribune un petit tableau représentant la Vierge par Vauterin. Un tableau avec saint Charles Borromée. Une Vierge de Miséricorde.

Sur la tribune un intéressant confessionnal en bois peint signé Tabur de Villarodin qui s'est marié ici le 30 juin 1831 avec Marie-Emilie Perret.

Il y aurait eu une toile de saint Claude et saint Sébastien de Charles Tavel de 1834 ; en fait elle se trouve à l'heure actuelle, dans la chapelle Saint Claude au Villard, dans un retable du XVIIème siècle à deux colonnes torsées.

XXème siècle

- 1997 le 13 septembre, inauguration des travaux de restructuration de l'église par le député de Maurienne Michel Bouvard.

1841 à nos jours

VILLAROUX

Eglise Saint Pierre et Saint Paul puis Saint Pierre Apôtre



L'église de style néoclassique a été construite pour 11 020 Fr par l'architecte Joseph Tournier.

Auparavant

Dans les archives antérieures, j'ai relevé, concernant l'édifice précédent, que, théoriquement, la paroisse aurait été citée dès 1120, et qu'elle dépendait alors du diocèse de Grenoble et du prieuré d'Avalon.

- 1650 C'est la date certaine du début des registres de catholicité, bien tenus.

- 1668 le 15 avril, fondation de la chapelle de Notre Dame de Pitié dans l'église par les consorts Charles et Thièvenoz.

- 1728 -1730 Selon la mappe sarde, il y a 44 feux, une chapelle Notre Dame de Pitié.

- 1782 le 11 juin Visite pastorale de Mgr Conseil

Eglise Saint Pierre et Saint Paul de La Bâthie de Villaroux

241 habitants répartis en 42 feux sur 4 hameaux. Curé le Rd Etienne Flavan.

L'église, couverte en lozes, mesure environ 3 toises 1/2 de long sur 3 de large, le chœur est voûté et pavé de cadettes. Le maître-autel est en bon état et récemment paré.

Un autel latéral de Notre Dame de Pitié, en EP, à droite en entrant.

Une fondation, faite par Madame de Balland, baronne des Mollettes, qui a légué un bois de châtaigneraie pour dire trois messes par an.

La dîme du curé consiste en froment, orge, seigle, avoine, fèves, blé de Turquie (maïs), pesettes, épiottes, chanvre, blé noir, pois et vin à la côte 21ème.

Injonctions : il faut étamer la cuvette des fonts baptismaux, réparer le tableau de la chapelle de Notre Dame de Pitié et fournir son autel d'une pierre sacrée, et en raccommoder le sous-pied.

XIXème siècle

- 1826 Mgr Bigex juge l'église décente mais trop petite.
- 1834 le 11 juillet Visite pastorale de Mgr Martinet

Eglise Saint Pierre prince des Apôtres
264 habitants répartis en 54 feux.

L'église est d'une construction peu en harmonie avec sa destination restreinte. Elle est insuffisante, peu solide, manque de décoration. Il est facile d'apercevoir que primitivement elle n'a dû être qu'une simple chapelle. Elle se compose d'une seule nef. Le clocher qui paraît solide et assez bien établi a deux cloches sonores.

Un autel latéral de Notre Dame du Rosaire, sous le clocher, qui fait suite à la chapelle de Notre Dame de Pitié et a récupéré sa fondation de 1668. Cette chapelle étant à la fois à droite en entrant et sous le clocher, cela signifie probablement que c'était un clocher-porche. Mgr invite les fidèles à faire des réparations, puis, plus tard, à reconstruire l'église, le clocher excepté.

- 1838 L'adjudant du Génie Dunoyer présente des plans et devis pour la reconstruction de l'église. Projet sans suite car jugé inefficace.

La construction de l'église



- 1840 le 19 juin Joseph Tournier qui a supplanté Dunoyer, vient à Villaroux tracer sur le terrain le plan de la future église. On lui suggère d'en changer l'orientation, sinon elle empièterait sur le chemin communal.

Tournier va alors réaliser son plan type. L'église sera mononef, en croix grecque, avec un chœur en hémicycle et une coupole surbaissée sur pendentifs à la croisée du transept, une coupole aveugle, ce qui ne demande pas de surélévation du toit. Les travées voûtées d'arêtes sont séparées par

des arcs doubleaux retombant sur la corniche au droit des pilastres doriques. Les chapelles latérales seront voûtées en berceau en plein cintre. De 60 m² de surface, on passe à 140 m² (selon le calcul d'Annick Bogey, le rapport est de 2,3).

- 1845 le 13 avril l'église est consacrée par Mgr Billiet.
- 1845 L'inventaire du mobilier de la nouvelle église signale le maître-autel en bois marbré avec un grand tableau de Saint Pierre et Saint Paul et deux reliquaires dorés.
- 1851 le 16 mai Visite pastorale de Mgr Billiet

Eglise Saint Pierre Apôtre
Curé depuis 1851 le Rd Pierre-Marie Bétemps.

L'église a été construite en 1840 sur un assez bon plan.

Deux autels latéraux dont il faut faire les tableaux et y placer le crucifix :

- Rosaire.
- Saint Joseph.
- 1854 327 habitants selon Casalis.
- 1876 le 4 mai Visite pastorale de Mgr Pichenot

Eglise Saint Pierre Apôtre

L'église est de style à coupole, construite depuis moins de quarante ans, petite, simplement meublée. Les trois autels sont en bois, les retables sont formés d'un cadre qui manque de tableau.

Mgr monte en chaire et leur explique le sens du mot << Paraclet >>, soient les trois principales qualités du divin avocat : Habilité, Bonté, Puissance.

- 1883 le 10 juin Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Curé l'abbé Joseph Menoud. Maire M. Gavillet.

L'archevêque utilise un calice neuf offert par la Fabrique, qui sort des Ateliers Armand Caillat de Lyon et a coûté 320 Fr. Il est en argent partie doré, de forme dite de Troyes, portant sur son pied les monogrammes en creux de Jésus, Marie, Joseph, plus une croix perlée, plus l'anagramme du Christ au-dessous de la patène. Il y a un ostensor, deux calices, dont le neuf, et trois ciboires en argent.

Le maître-autel va être refait prochainement.



Il faut fermer les deux chapelles du transept par des balustrades en fer battu (c'est le souci canonique de Mgr Leuillieux) et redonner une couche de blanc aux murs qui sont bien sombres et ternis.

- 1886 le 8 juin Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Il pleut. 210 habitants. Curé depuis 1855 l'abbé Joseph Menoud.

Sur toute leur surface les murs sont recouverts d'une couche épaisse de poussière noirâtre, or un simple badigeonnage ne coûterait que 500 Fr. Il faut aussi s'occuper de la réfection du plancher. La façade doit être refaite en pierre de taille, sinon elle sera soumise à de continuelles dégradations, vu les mauvais matériaux employés à sa construction. L'exhaussement du clocher est évalué à 2 000 Fr. Il faut établir des balustrades aux autels à teneur des prescriptions liturgiques.

Mais on n'a pas encore refait la façade, ni exhaussé le clocher, ni donné un badigeon intérieur aux murailles.

Deux calices dont un en vermeil, donné par des prêtres originaires de Villaroux.

- 1891 L'ancien clocher, que l'on avait conservé, et qui était accolé à une chapelle transformée en sacristie, aurait été supprimé et remplacé par un nouveau clocher, selon Annick Bogey, situé à droite du chœur, mais les évêques ne parlent que de l'exhaussement du clocher construit en même temps que l'église.

XXème -XXIème siècles

- 1964 Réalisation de la fresque, signée, de la tribune par Zucchi qui représente Saint Pierre << Désormais tu seras pécheur d'hommes. >>

- 1998 à 2007 Au temps du Père René Roche est entreprise une restauration totale pour 240 000 € par l'architecte Dominique Perron. Elle consiste en la réfection de la toiture, terminée en 1999, la réfection du clocher, l'assainissement des fondations, un crépi à la chaux après 2004, les planchers du chœur, les huisseries, éclairage et peinture intérieure par l'Atelier C de Lucey de M. Voulhoux. Vitraux par Marie-Claire Dullin-Dubost de La Ravoire (+)

- En 2004 Le mur était encore décrépi malgré la nouvelle toiture. Le Conseil général et le Ministère de l'Intérieur leur ont fait avoir, grâce au député de la Maurienne Michel Bouvard, une subvention de 135 000 € pour la mairie et l'église.

De plan très simple, l'église se compose d'une seule nef de deux travées barlongues, d'un large transept abritant les autels latéraux, surmonté de la coupole aveugle surbaissée et d'un chœur en hémicycle que le clocher ferme en EP en prolongement du transept .

- Le maître-autel est surmonté de la toile représentant Saint Pierre et Saint Paul.

Les deux autels latéraux sont l'œuvre des Gilardi:

- 1 EP autel de la Vierge de Lourdes (toile) avec une Vierge au popon sur l'autel.
- 1 EV autel de Saint Joseph (Fuite en Egypte).

La tribune est fermée par une belle grille en fonte, on y monte par un escalier en bois.

1844 à nos jours

GRIGNON**Eglise Saint Alexis**

- 1843 - 1844 La paroisse ayant été créée par démantèlement de celle de Notre-Dame-des-Millières en 1843, l'église est construite en style néoclassique en 1844 par l'ingénieur du Génie civil d'Albertville Victor Doix pour 24 384 Fr, au temps de l'épiscopat de Mgr Alexis Billiet, ce qui explique son vocable.

Auparavant il n'y aurait eu qu'une chapelle en 1802, et Grignon participait pour un quart aux réparations de l'église-mère.

XXème siècle

- Après 1943 et la destruction de l'église de Fourneaux de 1882 par le bombardement du 11 novembre 1943, ses magnifiques vitraux furent récupérés et placés ici à Grignon.

- 1964 Des travaux sont prévus pour un montant de 31 543 Fr, dont 20% de subvention soit 6 300

Fr.

- 2000 Les vitraux de Fourneaux furent remplacés par des vitraux modernes dans un latices de béton.

C'est une église mononef de plan cruciforme avec une coupole à la croisée du transept, deux travées de nef avec tribune, un avant-chœur et un chœur en hémicycle. Sa façade est classique avec un haut fronton triangulaire reposant sur quatre pilastres, avec des fenêtres thermales. De style dit néoclassique, elle est peinte en mastic et rose pêche à filets gris.

Il n'y a pas d'autel latéral et de l'ancien mobilier n'ont été conservées que de belles statues en bois doré.

Dans le fond du chœur, une croix en bois posée sur l'ancien tabernacle est accompagnée de deux anges porte-flambeaux, de saint Pierre et saint Paul.

Dans la nef en EP il y a trois statues : à la place du retable disparu un Saint Alexis du XVIIème siècle, un très beau saint Antoine abbé à socle du XVIème siècle, un saint François de Sales.

Dans la nef en EV, à la place de l'ancien retable, les fonts baptismaux sont constitués par une cuve ancienne reposant sur un pied maçonné, surmontés d'un petit panneau sculpté du Baptême du Christ. Au-dessus, dans une haute niche, une très belle statue XVIIème de Vierge à l'Enfant tenant une pomme.

Un grand tableau de forme ogivale signé par Jacques Guille, le peintre protégé de Mgr Alexis Billiet, représente la mort de Saint Alexis, il a été payé 800 livres à l'époque. (AD073 / 4 FS 214).

En 1844, il y avait dans l'église plusieurs autres toiles de Guille: entre autres la Résurrection du fils de la veuve de Naïm, Saint François de Sales, et Sainte Jeanne de Chantal recevant l'habit des mains de François de Sales.

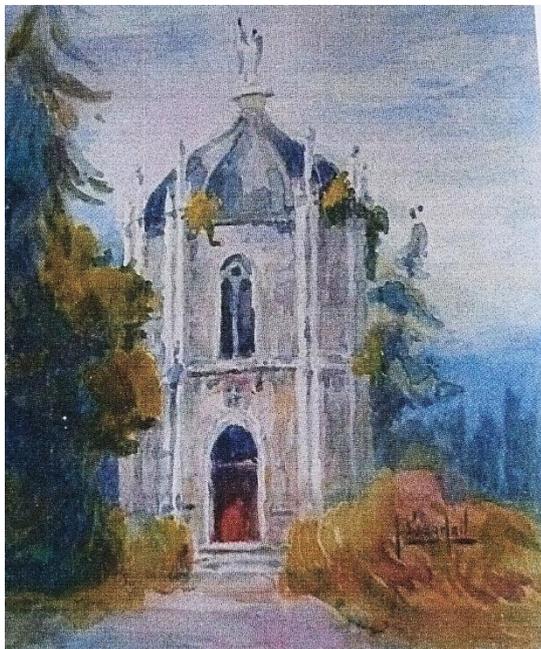
Une très belle statue du XVIIème siècle de saint Michel en bois polychrome, revêtu d'un costume militaire avec une épée ondulée (un scramasax), est de même facture que la belle Vierge.

Les vitraux sont très modernes.



1846

CHAMBERY

Chapelle du cimetière et hôpital de Paradis**DISPARUE**

Aquarelle de Jeanne Escarfail

Auparavant :

Le cimetière de Paradis s'appelle ainsi en souvenir de l'hôpital fondé par la duchesse Yolande de France, loin de la ville, en 1469, pendant une épidémie de peste. Autour de cet hôpital, un petit cimetière occupait l'emplacement du jardin qui se trouvait selon Gabriel Pérouse devant le moderne cimetière. Pour la chapelle, il fait peut-être erreur en la disant démolie en 1839.

XIXème siècle

Selon Mgr Alexis Billiet, le cimetière principal de la Ville de Chambéry, appelé Cimetière de l'Hôpital de Paradis, était demeuré longtemps dans un état très peu satisfaisant.

En 1842 le Conseil de Ville y fait un agrandissement considérable du côté nord, et, voyant que l'ancienne croix en bois qui s'y trouve va tomber de vétusté, il forme la résolution de la remplacer par une croix en pierre. Il fait à cet effet une convention avec M. Philippe Collet dit le Romain, sculpteur, pour 7 800 Fr. La croix est faite en pierre de Saint Sulpice, dans le style gothique, haute de 11,80 m compris les trois marches.

- 1842 le lundi 14 mars, la nouvelle croix est bénie par Mgr Billiet, accompagné de son chapitre, des confréries des deux paroisses, des nobles syndics et conseillers de Ville, escortés de la milice urbaine et d'une grande affluence de fidèles. Le conseil de Ville se propose encore de construire une chapelle.

- 1844 le 10 janvier, le conseil de ville adopte le plan dressé par le sieur Reinieri ou Reynieri de Turin, ingénieur des Ponts et Chaussées, pour cette chapelle expiatoire. L'adjudication est donnée au sieur Jean-Pierre Estivin de Chambéry pour 27 146,92 Fr.

La statue de l'Ange du Jugement, haute de 2,60 m, est faite en marbre de Seyssel par M. Jean Vallet sculpteur de Chambéry pour 1 708 Fr, et placée au-dessus du comble de l'édifice, le 31 octobre 1845.

Le même sculpteur a exécuté l'autel en marbre de Carrarre avec un Christ en marbre et les statues de la Foi et de l'Espérance, le tout pour 5 500 Fr.

- 1846 le 10 août, la chapelle est solennellement consacrée par Mgr Billiet en présence du chapitre de la Métropole, des curés de Saint François et de Notre Dame, d'une députation du Conseil de Ville, du comte de Ville de Quincy et de M. le chevalier Rey Aimé, syndics, et d'un grand nombre de fidèles.

La chapelle a disparu avec le cimetière lors du transfert de celui-ci à Charrière Neuve.

1852 à nos jours

LONGEFOY SUR AIME**Chapelle de la SUPERGA ou du CALVAIRE**

La chapelle est située sur une croupe boisée entre Montalbert et Mâcot, d'où elle domine toute la vallée de l'Isère.

- 1852 La chapelle est fondée par Agnès Montmayer veuve Bonnet. Son plan, qui rappelle la Superga de Turin, fut probablement influencé par Jean-Antoine Montmayer, un prêtre originaire de Longefoy, qui, de 1836 à 1842, fit partie de la collégiale du sanctuaire d'Oropa à Biella, puis se retira à Longefoy en 1854 et y décéda en 1857.

- 1879 Restauration par Jean Montmayer et sa femme Sophie Vorger

XXème-XXIème siècles

- 1984 La chapelle est restaurée par l'architecte ABF Edmond Brocard et l'entreprise challésienne Dordolo
- .
- 2016-2017 dans l'hiver Hubert Bolliet fabrique une porte neuve, restaure la liaison intérieure entre la voûte et le lanternon.
- 2017 dans l'été, le photographe d'Aime Philippe Gal fait pour le retable une copie de la toile qui se trouve dans l'église de Longefoy, une Descente de croix.
- 2018 Hubert Bolliet installe des bancs autour de la chapelle.

L'édifice est de plan octogonal avec deux absidioles en hémicycle sur les côtés, et des clochetons qui correspondent à de petites sacristies. La toiture en fer blanc est en semi-coupole avec un clocheton octogonal surmonté d'un double bulbe et d'une croix.

Le retable a deux colonnes droites peintes en faux marbre, un fronton triangulaire et une toile du XVIIème siècle représentant la Descente de Croix, avec des repeints plus récents.



L'intérieur est revêtu d'un décor peint géométrique.

1854 à nos jours

SAINT PIERRE D'ALVEY**Deuxième Eglise Saint Pierre****Avant la reconstruction de 1854**

La commune était traversée par la voie romaine allant d'Aoste à Yenne, entre Saint-Maurice-de-Rotherens et Loisieux, et par la voie secondaire joignant Yenne et Novalaise.

- 1495 Un registre de reconnaissances de la confrérie du Saint Esprit de Saint-Pierre-d'Alvey.

- 1551 Le curé est l'abbé Cathelin, recteur de la chapelle Saint Antoine dans l'église de Meyrieux.

- 1561 258 habitants répartis en 63 feux lors de la consigne du sel.

- 1690 Curé le Rd Claude Goddet.
- 1712 -1714 Curé le Rd Jean Dumollard.
- 1722 Curé le Rd Charles Constantin.

Un autel du Rosaire.

- 1729 Paroisse de Saint-Pierre-d'Arvay.
- 1753 le 6 mai Visite pastorale de Mgr Gabriel Cortois de Quicey, évêque de Belley
Curé le Rd François Flavetes.
- 1781 Curé l'abbé Girerd.
- 1791 le 8 mai, testament de Benoît, fils de Florentin d'Oncieu.

XIXème siècle

- 1822 le 19 juin, une violente secousse sismique fend la voûte du chœur de l'église. Un maçon italien qui se trouve sur les lieux est engagé à 50 sols par jour pour la réparer. En outre il est chargé de rafraîchir les peintures internes de l'église et de redonner des couleurs à l'autel majeur.

- 1825 le 22 juin Visite pastorale de Mgr Bigex
488 habitants. Curé le Rd François Daudé depuis le 10 août 1803. Syndic Benoît Dullin.

L'église, dont l'intérieur est simple et presque dépourvu de décoration, est dans un état de propreté suffisant. Il n'y a pas de sacristie, on se sert de l'étroit emplacement qui reste derrière le maître-autel, qui est est pourvu du rigoureux nécessaire.



Un autel latéral du Rosaire en EV, avec confrérie.

- 1832 le 20 août Visite pastorale de Mgr Martinet
600 habitants.

L'église, ancienne, présente un aspect de vétusté, d'humidité et de décor peu satisfaisant. Une crédence derrière le maître-autel sert de sacristie, pourvue d'un calice et de deux pixides en argent.

Un autel latéral dédié à Notre Dame du Rosaire, sous un arc peu élevé vers le milieu de l'église, en EV, avec confrérie.

- 1833 -1835 Construction du clocher au-dessus de l'ancienne entrée à arcature romane de l'église par deux entrepreneurs de la commune, Jean Pougner et François Odeon. Une plaque le rappelle, avec la date de 1835.

- 1838 le 11 mai, le fondeur chambérien Meunier fond la nouvelle cloche en utilisant le métal de la vieille, et le clocher est réceptionné.

- 1841 le 24 juillet, Mgr Billiet annule la fondation de 1551 octroyant la chapelle Saint Antoine de Meyrieux aux curés de Saint Pierre d'Alvey (fondation Bornet).

- 1842 les 29 - 30 mai Visite pastorale de Mgr Billiet
550 habitants. Curé le Rd Hilaire Petit depuis 1838.

Mgr constate le mauvais état d'une église trop petite, vieille, humide, peu éclairée, dont le plancher supérieur est vermoulu, le pavé en mollasse à moitié détruit, les autels presque sans retable. Il ne faut plus utiliser l'autel du Rosaire qui n'est pas canonique. Il faut tout rebâtir.

- 1847 le 6 mai Visite pastorale de Mgr Billiet
500 habitants. Curé depuis 1842 le Rd Joseph-François Pillet. Syndic Claude Cottarel.

L'état de l'église est pire que lors de sa visite pastorale de 1842, elle menace ruine dans toutes ses parties et la toiture laisse pénétrer la pluie. On va la reconstruire.

Le clocher est assez beau, il a été construit en 1835, mais on a alors commis deux imprudences très graves en l'appuyant d'un côté sur les murs de la vieille église, et en le plaçant dans une position où il gênera la construction d'une neuve.

- 1849 Syndic Claude Cottard. Curé le Rd Pillet.

La nouvelle église

- 1851 L'Intendant demande à la commune, qui a réuni suffisamment de fonds pour construire, de faire le choix d'un architecte. L'architecte du Génie civil chambérien Dunoyer qui travaille habituellement pour l'Intendance propose un plan classique qui n'est pas retenu.

- 1851 le 7 avril, adjudication de la reconstruction de l'église sur les plans de l'architecte Charles-Bernard Pellegrini. L'entrepreneur aixois est Pierre Canova, mais il est originaire de Calaborna, province de Biella. Le menuisier s'appelle Chapot. Coût 17 600 Fr.

L'église est construite en style ogival modeste, ce n'est pas encore du pur néogothique.

- 1852 le 24 octobre, approbation du changement d'orientation de l'église à cause de la pente du terrain sur l'arrière. Le chœur sera tourné à l'ouest. On ajoute une petite porte au sud, du côté de la chapelle Saint Joseph (en EV) pour éviter d'ouvrir sans arrêt la grand porte, ce qui explique la présence d'un bénitier à cet endroit.

- 1852 le 20 décembre, le contrat de Canova comporte le fait que si les matériaux sont fournis par la commune, leur extraction est à sa charge.

- 1853 en février, les chemins bourbeux et les 2 m de neige tombés en un mois n'ont pas permis le transport à bon port des matériaux. Pellegrini trouve le mortier trop maigre.

- 1853 le 21 août, la situation est tendue entre la commune et Canova.

- 1854 L'église neuve, qui a cependant conservé son clocher de 1835, est presque achevée. Il y a trois vitraux au chœur : Saint Pierre le patron, saint François de Sales et saint Anthelme, signe que les RR PP chartreux ont dû aider à la financer.

- 1855 le 26 janvier, l'église n'est toujours pas complètement achevée, elle est ouverte à tous les vents.

- 1855 le 1er juillet, Pierre Pougner demande 94 livres pour paiement des pierres plates posées au centre de la nef sur 24 m de long et 1 m de large, non comprises dans le devis de Canova.

- 1860 On pose le bénitier dans la chapelle Saint Joseph.

- 1861 Au final l'église a coûté 17 600 Fr.



- 1864 Refonte chez Paccard à Annecy-le-Vieux de la cloche endommagée. Son poids est porté à 725 Kg. Les parrains sont des Dumas.

- 1868 le 18 janvier, une fondation est faite par Emmanuel Cottarel, docteur-médecin.

- 1869 à 1872 Curé le Rd Claude Dumas, originaire de Cognin, ancien jésuite de 1850 à 1868.

- 1874 le 28 avril Visite pastorale de Mgr Pichenot 510 habitants. Curé le Rd Michel Charvet.

L'église neuve est solide, vaste, mais dénuée de mobilier, la chaire est à changer.

La paroisse est féconde en sourds-muets à cause des mariages fréquents entre parents.

- 1882 L'église est totalement achevée, après trente ans de travaux.

- 1883 le 9 avril Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Curé l'abbé Dupassieux depuis 1881.

L'église est un vaisseau gothique d'un style modeste mais correct, elle date de 1852. Elle paraît solidement construite et suffisante, mais manque totalement d'ornementations intérieures, les murs sont simplement blanchis à la chaux. La lumière trop crue est distribuée par des fenêtres provisoires en verre blanc.

- 1886 le 4 mai Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Curé l'abbé Etienne Dupassieux.

Mgr regrette qu'on n'ait pas suivi les instructions de 1883, pas passé de badigeon sur la voûte et les murailles plus noircies et détériorées qu'à son premier passage par l'humidité qui fixe la poussière du balayage. Les fenêtres sont en triste état, cadres et traverses en bois sont moisies et vont tomber. Il conseille de mettre des grisailles dans la nef, des mosaïques à la rosace de la façade et trois vitraux dans le chœur représentant le Sacré Cœur de Jésus, Saint Pierre le patron et saint François de Sales.

- 1888 Les vitres de la nef sont remplacées par des vitraux de couleur.

- 1889 Des travaux de rénovation sont faits par Simonetta et Prata pour 496 Fr.

XXème -XXIème siècles

- 1917 Réparation de la toiture de la sacristie par un charpentier de La Chapelle-Saint-Martin, François Malod.

- 1949 -1950 Des réparations urgentes au beffroi.

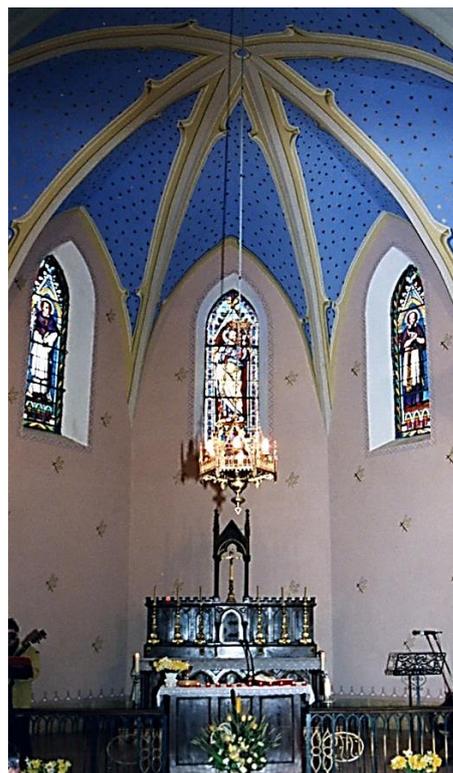
- 1965 Réfection du plancher.

- 1976 Réfection de la toiture par l'entreprise Noël-Lardin de Saint-Alban-de-Montbel.

- 1998 Réfection du plancher du chœur.

- 1999 Rénovation de l'intérieur par l'artiste Etienne Voulhoux de Loisieux.

- 2000 le 2 avril, Inauguration de la restauration complète de l'église. Tous les murs et voûtes ont été restaurés et dégagés des méfaits occasionnés par les dégâts des eaux et les tremblements de terre, les voûtes refaites à la chaux avec une décoration byzantine, en accord avec Isabelle Rosaz, membre de la commission d'Art Sacré, et les gens du pays. Le chœur a été peint en bleu-outremer dégradé, les murs en indigo pâle, au plafonds des peintures en trompe-l'œil



qui font paraître de fausses moulures. Planchers, porte et chaire ont été restaurés, et le chauffage au gaz installé.

- 2006 fin mars, les façades ont été restaurées par l'entreprise Euro Façades de Barberaz.

-- 2008 - 2014 Le maire s'appelle Christophe Cottarel.

1855 à nos jours

LE TREMBLAY (sur LA MOTTE SERVOLEX)

Eglise de la Purification de la Vierge à LE TREMBLAY



Cette église succède à une chapelle publique Saint Christophe desservie depuis 1673 par un vicaire de La Motte Servolex.

Avant 1855

- 1781 le 29 juin Visite pastorale de Mgr Conseil

Au Tremblay il existe une chapelle rurale sous le vocable de Saint Christophe, à laquelle est attachée une commission de messe tous les dimanches pour 78 livres. Le curé est son recteur. La chapelle est en bon état et fort décente.

- 1829 le 15 septembre Visite pastorale de Mgr Martinet

La chapelle Saint Christophe a des fondations datant de 1791, alors qu'elle n'est qu'une chapelle rurale dépendant de La Motte. Elle est plus ou moins en reconstruction.

1845 Inventaire du mobilier de la chapelle. On y trouve un Christ en ivoire sur le maître-autel, une vieille statue de Saint Christophe (qui sera encore en place dans l'église de 1855 et au XXème siècle), une grande statue de la Saint Vierge haute de 4 pieds, en bois doré avec un chapelet de corail monté sur argent, un chemin de croix, un autel de la Sainte Vierge.

- 1837 le 14 janvier, **Le Tremblay est érigé en paroisse.**

- 1849 le 11 avril Visite pastorale de Mgr Billiet
610 habitants. Curé depuis 1837 le Rd Pierre-Elisabeth Poulain.

L'église est beaucoup trop petite, elle n'a que 1 486 pieds², et, déduction de la chapelle orientale qui appartient à la famille de Morand, elle n'a réellement que 1 220 pieds². Au cimetière la famille Verney, propriétaires du château d'en face, a fait construire une magnifique chapelle funéraire sous le titre de la Sépulture de Notre Seigneur, magnifique ornement pour le cimetière.

Elle existe toujours.

- 1851 le 18 mai, une fondation est faite par le comte Jean-Claude-Jules Verney.

La construction de l'église actuelle

- 1854 -1855 Construction de l'église actuelle par l'architecte Bernard Pellegrini en style ogival, pour un coût total 36 000 livres. La paroisse a été aidée financièrement par le comte Verney pour 12 000 Fr, et aussi par Mademoiselle Félicité Blanchard.

- 1856 le 30 mai Visite pastorale de Mgr Billiet
628 habitants. Curé depuis 1837 le Rd Poulin.
L'église a été construite à neuf en 1854 -1855 en style ogival, sur les plans de l'architecte Bernard Pellegrini. Sa surface intérieure est de 246 m2 soit 2 336 pieds2.

Le maître-autel en marbre a coûté 3 000 livres, il n'est pas encore placé.

Les vitraux d'un effet remarquable ont aussi coûté 3 000 livres.

Il faut encore faire la chaire et les deux autels des chapelles.

- 1857 le s 28 et 29 septembre Visite pastorale de Mgr Billiet
L'église est consacrée ce jour.



Le curé, le Rd P-E Poulin, a fait faire à ses frais les vitraux et les trois autels.

Le maître-autel en marbre blanc de Carrarre d'un très bel effet est placé. Les reliques destinées à être posées dans le tombeau de l'autel ont été exposées dans la chapelle expiatoire de M. le comte Verney.

- 1882 le 10 juin Visite pastorale de Mgr Leuillieux
Curé l'abbé Sevez. Mademoiselle Cèverine de Morand récite un compliment.

L'église est un gracieux vaisseau gothique construit en 1856. Il est en très bon état.

- 1886 Curé l'abbé Bottero.

- 1891 le 25 mai Visite pastorale faite pour Mgr Leuillieux (qui est très fatigué)

Plusieurs acquisitions ont été faites par le comtesse Verney et la baronne de Morand, dont un ciboire de 175 Fr et une statue de Notre Dame de Lourdes.



XXème -XXIème siècles

- Vers 1980 Un maître-autel moderne et le carrelage en terre cuite, qui ont été dessinés par l'architecte Patriarche Père .

- 2012 en juillet, un chantier international de jeunes Concordia a restauré le parvis de l'église.

L'église mononef de trois travées voûtées d'arêtes se termine, après la

croisée du transept, par un chœur polygonal voûté en parapluie, orné des statues peintes des Évangélistes et de trois vitraux. Les colonnes de la nef retombent sur deux séries de chapiteaux sans piliers. Ceux du haut sont à feuilles d'eau et de nénuphars.

Contre le mur de gauche de la nef, la statue du XVI^{ème} siècle de saint Christophe, qui a perdu ses couleurs. Dans les bras de la croix, deux chapelles, de la Vierge en EP, sans autel, et de Saint Joseph en EV avec des plaques concernant la famille des Morand de Confignon.

Le clocher est à droite.

1855 à nos jours

PONTAMAFREY**Chapelle de l'Immaculée Conception**

Sur le rocher dit du Fort Sarrazin ou de Pierre Allamant, la chapelle est en style néogothique, de forme hexagonale, totalement isolée sur la rive gauche de l'Arc.

- 1855 le 25 juillet, Pose de la première pierre sur un projet du curé Couvert (1832 à 1861), aidé par le vice prieur du Mont-Cenis, l'abbé Buttard.

Le dogme de l'Immaculée Conception vient d'être

proclamé par Pie IX le 8 décembre 1854.

Une souscription associe 253 donateurs et la commune fournit les matériaux.

- 1859 le 4 août, la chapelle est consacrée par Mgr Vibert.

XXème -XXIème siècles

- 1999 Eclairage nocturne, en même temps que pour l'église.

- 2002 - 2004 Rénovation complète du décor interne par le peintre Francesco Gallo dit Inis pour 45 000 €, avec une Descente de croix sur l'autel en forme de triptyque.

- 2004 le 19 juin, inauguration de la chapelle rénovée.



